ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires étrangères, le 3 avril 1970, d'une demande d'avis sur un projet de loi "portant approbation du traité entre le Royaume de Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et le Royaume des Pays-Bas portant loi uniforme relative au droit international privé, signé à Bruxelles le 3 juillet 1969, et introduisant dans la législation belge la loi uniforme annexée à ce traité", a donné le 20 avril 1970 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 3e april 1970 door de Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "houdende goedkeuring van het verdrag tussen het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg en het Koninkrijk der Nederlanden, betreffende het internationaal privaatrecht, ondertekend te Brussel op 3 juli 1969, en tot invoering in de Belgische wetgeving van de bij dit verdrag gevoegde eenvormige wet", heeft de 20e april 1970 het volgend advies gegeven :

Article 2 du projet.

Aux termes de la première phrase de cette disposition, "la loi uniforme annexée à ce traité aura force de loi dans ses textes français et néerlandais à la date de l'entrée en vigueur du traité et aussi longtemps qu'elle n'aura pas été amendée, modifiée ou abrogée par une disposition législative".

Les mots "et aussi longtemps ... par une disposition législative" doivent être supprimés. En effet, il résulte bien de l'exposé des motifs du projet que la loi nouvelle a une existence indépendante du traité lui-même. En outre, les termes précités pourraient laisser croire que le législateur serait maître de modifier les dispositions du traité ou de la loi uniforme, sans respecter les formes prévues par l'article 4 du traité.

*

* *

La formulation adoptée par la loi uniforme ne permet pas de l'insérer dans le Code civil de la manière prévue à l'article 2 du projet.

Les articles 6, 7, 11, 20 et 21 de cette loi utilisent les termes : "en Belgique/au Luxembourg/aux Pays-Bas ... ", "autorités belges/luxembourgeoises/néerlandaises", "loi belge/luxembourgeoise/néerlandaise" ; ceux-ci se comprennent parfaitement dans la loi uniforme mais ne peuvent être repris littéralement dans le Code civil.

.../...

Certes, l'article 1er du traité prévoit l'engagement par les Hautes Parties contractantes d'introduire dans leur législation la loi uniforme "soit dans l'un des textes originaux, soit dans les deux textes" et l'exposé des motifs commun déclare que, par cet article, elles s'engagent à introduire ces textes "littéralement" mais l'article 1er, littéra 2, du traité précise que :

"Dans la loi uniforme, les termes "en Belgique/ au Luxembourg/aux Pays-Bas" ou "belge/luxembourgeois/ néerlandais" doivent s'entendre pour la Belgique : "en Belgique" ou "belge", pour le Luxembourg : "au Luxembourg" ou "luxembourgeois" et pour les Pays-Bas : "aux Pays-Bas" ou "néerlandais".

Il apparaît, dès lors, que le traité ne fait pas obstacle à ce que, lors de l'introduction de la loi uniforme dans la législation nationale, il soit procédé aux adaptations qu'implique l'article 1er, littéra 2, dudit traité.

En outre, l'expression "la présente loi" utilisée dans les articles 22 à 24 de la loi uniforme devrait également être modifiée pour permettre l'insertion de ses dispositions dans le Code civil.

*

* *

.../...

L'article 2 de la loi en projet porte que la loi uniforme sera "intégrée" dans le Code civil et constituera le chapitre II du titre premier du livre premier de ce Code, sous l'intitulé "Du droit international privé".

Le chapitre II précité est intitulé : "De la privation des droits civils" et comprenait les articles 17 à 3 abrogés par la loi du 15 décembre 1949, article 29.

Le titre premier du livre premier est intitulé "De la jouissance et de la privation des droits civils". Cet intitulé est dès ores inadéquat puisque le chapitre qui traitait de la privation des droits civils est vidé de son contenu; il le sera davantage encore quand la loi uniforme y aura été insérée.

En conséquence, il est proposé de faire de la seconde phrase de l'article 2 de la loi en projet un article 3 rédigé comme il est dit plus loin, l'article 3 du projet devenant l'article 4.

Par ailleurs, il est proposé d'insérer la loi uniforme dans le numérotage continu du Code civil.

Article 3 du projet.

En proposant l'abrogation de l'alinéa 3 de l'article 3 du Code civil, le Gouvernement paraît supposer que la matière de l'état des personnes sera régie soit par l'article 2 de la loi uniforme, soit par la loi belge du 27 juin 1960 sur l'admissibilité du divorce lorsqu'un des conjoints au moins est étranger.

.../...

Toutefois, l'article 23, a, de la loi uniforme écarte l'application de cette loi à des matières plus étendues que celles qui sont couvertes par la loi précitée de 1960. Il en est ainsi, notamment, dans le cas du divorce par consentement mutuel et dans le cas de la conversion de la séparation de corps en divorce, lorsque les deux conjoints sont étrangers, ainsi que dans le cas de la séparation de corps.

Il résulte de ce qui précède que l'alinéa 3 précité doit être maintenu, d'autant plus qu'il ne présente aucune contradiction avec la loi uniforme.

*

* *

Compte tenu de l'ensemble des considérations qui précèdent, la rédaction suivante est proposée pour le projet :

"Article 1er.-

... (comme au projet) ...

Article 2.-

La loi uniforme annexée à ce traité aura force de loi dans ses textes français et néerlandais à la date de l'entrée en vigueur du traité.

Article 3.-

A la date d'entrée en vigueur du traité :

1° l'intitulé du titre premier du livre premier du Code civil est remplacé par l'intitulé suivant : "Titre premier. De la jouissance des droits civils et des règles de droit international privé";

.../...

2° l'intitulé du chapitre II du même titre est remplacé par l'intitulé suivant : "Chapitre II. Du droit international privé";

3° les articles 1er à 24 de la loi uniforme constituent, sous l'intitulé précité, les articles 16, 17, 18, 18bis, 19, 19bis, 20, 21, 22, 22bis, 23, 24, 24bis, 25, 26, 26bis, 26ter, 27, 28, 29, 30, 31, 32 et 33 du Code civil;

4° aux articles 6, 7, 11, 20 et 21 de la même loi, les mots "au Luxembourg/aux Pays-Bas", "luxembourgeoises/néerlandaises", "luxembourgeoise/néerlandaise", "du Luxembourg/des Pays-Bas", "luxembourgeois/néerlandais", "du Luxembourg/des Pays-Bas" sont omis;

5° à l'article 22 de la même loi, les mots "de la présente loi" sont remplacés par les mots "du présent chapitre", et aux articles 23 et 24, les mots "la présente loi" sont remplacés par les mots "le présent chapitre".

Article 4.-

Sont abrogés :

1° l'article 3, alinéa 2, et l'article 170ter du Code civil;

2° l'article 4 de la loi du 27 avril 1865 qui abroge la loi du 20 mai 1837 relative à la réciprocité internationale en matière de succession et de donations, et qui remplace les articles 726 et 912 du Code civil;

3° toutes autres dispositions contraires à la présente loi".

Artikel 2 van het ontwerp.

De eerste volzin van deze bepaling luidt : "De bij dit verdrag gevoegde eenvormige wet heeft in haar Franse en in haar Nederlandse tekst kracht van wet op de dag van de inwerkingtreding van het verdrag en zolang zij niet bij een wetsbepaling wordt geamendeerd, gewijzigd of opgeheven".

De woorden "en zolang zij niet ... of opgeheven" moeten worden geschrapt; uit de memorie van toelichting bij het ontwerp blijkt immers dat de nieuwe wet een eigen bestaan heeft, los van het verdrag zelf. Die woorden kunnen bovendien de indruk wekken dat het de wetgever vrij zou staan de bepalingen van het verdrag of van de eenvormige wet te wijzigen zonder inachtneming van de vormen voorgeschreven in artikel 4 van het verdrag.

*

* *

Zoals de eenvormige wet geformuleerd is, kan zij niet in het Burgerlijk Wetboek worden "ingelast" op de wijze die bepaald is in artikel 2 van het ontwerp.

De artikelen 6, 7, 11, 20 en 21 van die wet werken met de termen : "in België/Luxemburg/Nederland", "Belgische/Luxemburgse/Nederlandse autoriteiten", "Belgische/Luxemburgse/Nederlandse wet", die in de eenvormige wet volkomen verantwoord zijn, maar niet zo in het Burgerlijk Wetboek kunnen worden overgenomen.

.../...

Artikel 1 van het verdrag bepaalt dat de Hoge Verdragsluitende Partijen zich verbinden de eenvormige wet in hun wetgeving op te nemen "hetzij in een der oorspronkelijke teksten, hetzij in beide teksten" en de gemeenschappelijke memorie van toelichting verklaart dat zij zich bij dat artikel verbinden die teksten "letterlijk" op te nemen, maar artikel 1, 2 van het verdrag bepaalt :

"In de eenvormige wet betekenen de uitdrukkingen "België-Luxemburg-Nederland" of "Belgisch-Luxemburgs-Nederlands" voor België : "België" of "Belgisch", voor Luxemburg : "Luxemburg" of "Luxemburgs" en voor Nederland : "Nederland" of "Nederlands".

Het verdrag blijkt dus niet te verhinderen dat de tekst van de eenvormige wet, wanneer zij in de nationale wetgeving wordt opgenomen, aangepast wordt zoals artikel 1, 2, van het verdrag impliceert.

Bovendien moeten ook de woorden "deze wet", die voorkomen in de artikelen 22 tot 24 van de eenvormige wet, gewijzigd worden opdat de bepalingen in het Burgerlijk Wetboek kunnen worden ingevoegd.

*

* *

Artikel 2 van de ontwerp-wet bepaalt dat de eenvormige wet in het Burgerlijk Wetboek "ingelast" zal worden en, onder de benaming "Internationaal Privaatrecht", hoofdstuk II van titel I van het Eerste Boek van dat Wetboek zal uitmaken.

.../...

Dat hoofdstuk II heeft als opschrift : "Verlies van de burgerlijke rechten" en bevatte voorheen de artikelen 17 tot 33; deze zijn opgeheven bij de wet van 15 december 1949, artikel 29.

Het opschrift van de eerste titel van het eerste boek luidt : "Genot en verlies van de burgerlijke rechten". Dat opschrift is nu reeds ondienstig aangezien het hoofdstuk met betrekking tot het verlies van de burgerlijke rechten geen inhoud meer heeft. Dit zal nog meer het geval zijn als de eenvormige wet er eenmaal in opgenomen is.

Derhalve wordt voorgesteld van de tweede volzin van artikel 2 van de ontwerp-wet een artikel 3 te maken zoals hierna is gezegd, terwijl artikel 3 van het ontwerp dan artikel 4 wordt.

Anderzijds wordt voorgesteld de eenvormige wet in de doorlopende nummering van het Burgerlijk Wetboek op te nemen.

Artikel 3 van het ontwerp.

Waar de Regering voorstelt het derde lid van artikel 3 van het Burgerlijk Wetboek op te heffen, lijkt zij ervan uit te gaan dat al wat de staat van de personen betreft, zal worden geregeld ofwel door artikel 2 van de eenvormige wet, of wel door de Belgische wet van 27 juni 1960 op de toelaatbaarheid van de echtscheiding wanneer ten minste één van de echtgenoten een vreemdeling is.

.../...

Artikel 23, a, van de eenvormige wet sluit de toepassing van die wet uit voor heel wat meer gevallen dan behandeld zijn in de wet van 1960, onder meer de volgende : echtscheiding door onderlinge toestemming, omzetting van de scheiding van tafel en bed in echtscheiding, wanneer beide echtgenoten vreemdelingen zijn, scheiding van tafel en bed.

Hieruit volgt dat het eerdervermelde derde lid behouden dient te worden, te meer daar het nergens met de eenvormige wet in botsing komt.

*

* *

Met inachtneming van al hetgeen hierboven is opgemerkt, wordt voorgesteld het ontwerp als volgt te redigeren :

"Artikel 1.-

... (zoals in het ontwerp)...

Artikel 2.-

De bij dit verdrag gevoegde eenvormige wet heeft in haar Nederlandse en in haar Frande tekst kracht van wet op de dag van de inwerkingtreding van het verdrag.

Artikel 3.-

Op de dag van de inwerkingtreding van het verdrag

1° wordt het opschrift van de eerste titel van het eerste boek van het Burgerlijk Wetboek door het volgende opschrift vervangen : "Eerste titel. Genot van de burgerlijke rechten en regels betreffende het internationaal privaatrecht";

2° wordt het opschrift van hoofdstuk II van dezelfde titel door het volgende opschrift vervangen : "Hoofdstuk II. Internationaal privaatrecht";

.../...

3° vormen de artikelen 1 tot 24 van de eenvormige wet, onder het eerdervermelde opschrift, de artikelen 16, 17, 18, 18bis, 19, 19bis, 20, 21, 22, 22bis, 23, 24, 24bis, 25, 26, 26bis, 26ter, 27, 28, 29, 30, 31, 32 en 33 van het Burgerlijk Wetboek;

4° worden in de artikelen 6, 7, 11, 20 en 21 van dezelfde wet de woorden "Luxemburg/Nederland" en "Luxemburgse/Nederlandse" geschrapt;

5° worden in artikel 22 van dezelfde wet de woorden "van deze wet" vervangen door de woorden "van dit hoofdstuk", en in de artikelen 23 en 24 de woorden "deze wet" door de woorden "dit hoofdstuk".

Artikel 4.-

Opgeheven worden :

1° artikel 3, tweede lid, en artikel 170ter van het Burgerlijk Wetboek;

2° artikel 4 van de wet van 27 april 1865 die de wet van 20 mei 1837 betreffende de internationale wederkerigheid inzake nalatenschappen en schenkingen opheft, en de artikelen 726 en 912 van het Burgerlijk Wetboek vervangt;

3° alle andere met deze wet strijdige bepalingen".

La chambre était composée de		De kamer was samengesteld uit	
Messieurs : de Heren :	G. VAN BUNNEN,	conseiller d'Etat, staatsraad,	président, voorzitter,
	J. MASQUELIN,	conseillers d'Etat,	
Madame : Mevrouw :	G. CISELET,	staatsraden,	
Messieurs : de Heren :	G. ARONSTEIN,	assesseurs de la section de législation,	
	F. RIGAUX,	bijzitters van de afdeling wetgeving,	
	M. JACQUEMIJN,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. H. ROUSSEAU, substitut de l'auditeur général.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. ROUSSEAU, substituut-auditeur-generaal.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) M. JACQUEMIJN.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) G. VAN BUNNEN.